

Le ballon descendait et l'on crut un moment qu'il allait atterrir au milieu de la plaine, où s'assemblerent en un instant une foule de curieux, mais Glorieux n'avait voulu que sauter ses concitoyens au passage. Après leur avoir gracieusement tiré son chapeau et exécuté en leur honneur ses plus audacieux exercices sur son trébuchet, il jeta du lest et s'élança de nouveau vers l'empyrée, malgré l'approche d'un orage. On le vit monter, monter vers les astres, planer sur la ville à travers la nue et s'éloigner dans la direction de Melleis.

Mardi on a retiré du canal de la Haute-Deule, près de la porte de Dunkerque, à Lille, le cadavre d'un nommé Cateau, ouvrier menuisier, âgé de vingt-neuf ans.

Cet homme s'adonna à la boisson. La veille on l'avait vu dans un cabaret du quartier Vauban en complet état d'ivresse. On suppose qu'il aura voulu longer le canal et y sera tombé à un endroit où il n'existe pas de garde-fou.

Un batelier, dont le bateau est amarré sur le quai voisin, se rappelle avoir entendu le soir, entre neuf et dix heures, le bruit d'un corps tombant à l'eau, suivi bientôt d'un cri de détresse. Il se porta avec une barque du côté d'où le cri était venu, mais il ne put rien découvrir. (Vraie France.)

Deux jeunes gamins de Mouveaux, l'un âgé de 10 et l'autre de 12 ans se sont introduits dans une maison. Ils s'étaient déjà emparés d'un porte-monnaie quand la maîtresse du logis arriva et les arrêta tous deux.

Trois cas de mort subite ont eu lieu dans la même journée, à Tournai. Le plus frappant est celui qui a terrifié une société de cette ville. M. Jean Crespel, ancien boulanger, est tombé foudroyé au milieu de ses compagnons en jouant à la boule, et on l'a ramené inanimé chez lui. Il avait remporté le premier prix et allait être proclamé roi du jeu.

Petite scène racontée par un de nos confrères du département: Une bonne femme d'environ 60 ans se jette au cou d'une autre d'un âge à peu près égal, qu'elle rencontre sur le trottoir face à face.

Elle l'étréignait presque et lui prodiguait des baisers aussi nombreux qu'inquiétants. — Ah! ma brave femme, disait-elle, que je suis heureuse de vous rencontrer, et qu'il y a longtemps que je vous cherche! Laissez-moi encore vous embrasser pour vous remercier du service que vous m'avez rendu.

Sur ce, nouvelle éclipse de figure. — Mais, dit l'autre, je ne vous connais nullement, madame, et si vous n'êtes pas gaie, vous êtes au moins folle... Je ne vous ai jamais rendu le moindre service que je sache, et vous m'insultez. — Calmez-vous, ma bonne! Vous me rendez le plus grand service qu'une femme puisse me rendre, car, sans vous, je serais la plus laide de toutes les femmes de notre ville.

Puis elle tourna le dos et laissa sa rivale ébahie d'une pareille rencontre.

Marché aux blés de Lille du 10 juillet — Il y avait au marché de ce jour 1,200 hect. environ.

La vente s'est faite lentement et en baisse de 25 à 50 c. par hect. sur les prix de la semaine dernière.

Les farines peu abondantes, se maintiennent de 46 à 47 le quintal en consommation.

Les blés en terre sont magnifiques. Baisse moyenne de 0 fr. 08 c.

On trouve le Journal de Roubaix: A Boulogne: à l'hôtel Christol. A Dunkerque: à l'hôtel du Chapeau Rouge.

A Ostende: de l'hôtel de l'Océan. A Blankenbergh: au grand hôtel des Bains. A Spa: à l'hôtel de Bellevue.

Dernières Nouvelles

DEPÊCHES DU SOIR

(Service particulier du Journal de Roubaix.)

Paris, 11 juillet, matin. Il résulte des déclarations faites hier, par M. Thiers à la commission du budget de 1873.

1° Que pour la souscription publique tout le monde sera traité sur un pied d'égalité; 2° qu'aucune faveur ne sera accordée à qui que ce soit, aussi bien en France qu'à l'étranger.

M. Thiers a déclaré en même temps que l'emprunt s'annonçait dans les meilleures conditions et qu'il serait émis très prochainement.

Aujourd'hui, jeudi, le Conseil de régence de la Banque, se réunit pour statuer sur toutes les questions relatives à l'emprunt, et notamment sur l'opportunité d'un accroissement de la limite d'émission des billets de banque.

On croit que le gouvernement demandera qu'elle soit portée de 2 milliards 800 millions à 3 milliards 200 millions. La Constitution assure que le gou-

vernement français vient d'aviser le gouvernement prussien qu'il tenait à sa disposition, le premier demi-milliard de l'indemnité de guerre.

Conformément à la convention, cette somme sera versée dans le délai d'un mois et avant la fin d'août, la Marne et la Haute-Marne seront débarrassées de l'occupation étrangère.

Des ordres précis pour la fabrication et l'empléement des baraquements de troupes allemandes viennent d'être expédiés dans les autres départements occupés.

D'après le Soir, M. Thiers aurait, hier, à la commission du budget, exprimé l'avis que l'Assemblée pourrait prendre ses vacances du 20 au 25 juillet. L'emprunt, dans ce cas, aurait lieu du 25 au 30.

La nouvelle fraction parlementaire, connue sous le nom de Paris national, doit se réunir, dit-on, aujourd'hui, pour formuler son programme qui doit contenir une adhésion à la République modérée. Le duc de Broglie et d'autres membres du centre droit feraient partie de cette nouvelle fraction.

Rome, 10 juillet, soir. Le préfet de Naples a offert sa démission, qui a été acceptée.

La Nuova Roma annonce que le roi a félicité le comte Sclopis, président du tribunal arbitral de Genève, pour avoir contribué efficacement à la solution de la question de l'Alabama.

Madrid, 10 juillet, soir. Le Tiempo assure que le maréchal Serrano a résolu de se retirer dans la vie privée.

Des ordres ont été expédiés pour la mise en liberté du docteur Howard, à Cuba.

Lisbonne, 10 juillet, soir. La Reine de Suède est partie hier pour Madrid.

Baltimore, 10 juillet, soir. La convention a choisi M. Brown comme candidat à la vice-présidence.

M. H. Greeley a obtenu 686 voix contre 38 opposants; M. Brown a eu 713 voix contre 19. Ces nominations ont ensuite été adoptées à l'unanimité.

La convention a adopté, presque à l'unanimité et sans modification, le programme de la convention de Cincinnati.

Faits Divers

INCENDIE DE NAMOS (Norvège). Toute une ville brûlée. — Une lettre particulière annonce que toute la ville de Namos vient d'être détruite par un épouvantable incendie. Namos est situé sur la côte de Norvège, au Nord de Droutheim. La ville était entièrement construite en bois, selon l'usage du pays; et tout a été détruit: chantiers, scieries, mécaniques, habitations, approvisionnements de bois, tout jusqu'à l'église et jusqu'aux navires dans le port.

L'événement est arrivé le vendredi 28 juin, par une journée de chaleur extrême suivie de forts vents de la mer. On assure que le feu a été mis par des enfants qui jouaient avec des allumettes chez un ouvrier menuisier.

Nous trouvons dans un journal de province, l'Union républicaine, du Drôme, le document suivant, que nous croyons devoir mettre sous les yeux de nos lecteurs: Je crois au Peuple, souverain tout-puissant, créateur des chefs-d'œuvre de l'art et de l'industrie.

Et à la République, sa fille unique, qui a été conçue du suffrage universel, et est née de la liberté, toujours vierge, quelquefois violée.

A souffert sous tous les rois, A été crucifiée par les Bonaparte, Est morte dans un hoquet, A été enseveli dans la boue, Est descendue à Cayenne, à Lambessa, sur les pontons, dans les prisons, Est ressuscitée après vingt ans, Est montée au fauteuil de la présidence, Est assise à la droite de Thiers, son fils tout puissant.

D'où elle descendra pour juger les ruraux et les cléricaux et les Judas-Isariote. Je crois à l'union républicaine, à la communion des peuples, à la fraternité universelle, à l'abolition de tous les abus, à la résurrection de la justice, à la vie éternelle de la liberté.

Amen.

La musique de la garde Républicaine a été l'objet, à New-York, d'une ovation enthousiaste. Les français de New-York ont envoyé un télégramme à M. Thiers pour lui faire part de ce succès, qui s'adresse non seulement à la musique mais à la France, car les cris poussés par les Américains étaient ceux de Vive la France! Vive Thiers!

Hier une touchante cérémonie a eu lieu à Paris à l'église des missions étrangères. Douze ours de charité, nouvellement entrés dans les ordres et portant presque toutes de grands noms, entendirent la messe avant leur départ pour la Chine, la Cochinchine, le Cambodge et le Japon.

Un chimiste de Paris vient d'appliquer au papier une préparation qui le rend absolument incombustible.

Il y a, à Odessa, un théâtre populaire qui ne manque pas d'originalité; on y voit fréquemment les artistes engager des colloques avec le public.

Quand on donna la Belle Hélène, à la scène on vit cette héroïne livrer à des voix de fait sur le pauvre Ménélas, le public cria bis. On vit alors Ménélas se tourner vers les spectateurs et leur tenir ce petit discours: —

Messieurs, ce bis ne me sourit pas; Hélele à la main trop lourde... Et l'on passa outre.

On vient de vendre aux enchères, pour le prix de 150,500 francs, la jolie maison de campagne située à Brunoy, que le tragédien Talma avait habitée pendant longtemps, et où il reçut un jour la visite de Napoléon 1er.

Cette habitation très-somptueuse avait été construite en 1802, sur l'emplacement du château des marquis de Brunoy.

BOURSE DE PARIS

DU 11 JUILLET

3 0/0 53 80
4 1/2 77 25
5 0/0 84 40

Vendeurs de journaux

On demande des jeunes gens de 16 à 18 ans, pour vendre des journaux à Roubaix, à Tourcoing et dans les campagnes. — Bonnes références. S'adresser au bureau de ce journal.

Lithographe

On demande un *dessinateur* lithographe à l'imprimerie Alfred Reboux.

COMMERCE

Dépêches Télégraphiques.

Havre, 11 juillet. (Dépêche de MM. Kablé, Bosswillwald et C^o, représentés par M. Bulteau-Desbonnet.) Ventes 500 b., marché toujours calme et lourd, livrable moins cher.

Liverpool, 11 juillet. (Dépêche de MM. Kablé, Bosswillwald et C^o, représentés par M. Bulteau-Desbonnet.) Ventes 8,000 b., marché lourd.

DÉPÊCHES PARTICULIÈRES DU Journal de Roubaix.

Liverpool, 10 juillet. (Clôture du marché). — Cotons: Marché lourd. Ventes 8,000 balles, dont 2,000 bal. pour la spéculation et l'exportation. On cote: Upland 10 7/8; Orléans 11 1/8.

Liverpool, 10 juillet. Ventes du jour 8,000 balles, dont 4,500 Américain 8 3/4; à 12 1/4; 200 Pernambuco 10 5/8 à 10 3/4; Santos 11; 250 Maccato-Bahia 10 1/8 à 10 3/8; 50 Maranhão 10 à 11 3/8; 300 Egypt 9 7/8 à 13; 80 Smyrna 9 à 9 1/8; 20 Peru 11 3/4; 1500 Surats dont 800 pour la spéculation 4 à 9 1/2.

Marché aux cotons, toujours reculant et affaires modérées.

Ventes du jour sur place 370 balles, dont 130 b. Timmivelly, 6 3/4 à 7 3/4; 20 b. W. Madras, 7 5/8; 50 b. Scinde, 5 1/2; 50 Bengal, 5 3/8; 100 b. Bengal (landing) 5 1/8.

A l'arrivée: Timmivelly good fair mai juin 7 13/16; W. Madras, fair low, juin juillet 6 5/8; W. Madras, fair low, mai juin 6 3/4; W. Madras, fair low, avril mai; Orléans, middling, oct. nov. shipment, 10; Bengal fair new lev. mars 3 1/2 à 1/4.

Londres, 10 juillet. Surate. Dhollerah 7 5/8 7 3/8 8 3/8 Oomr wutte 7 1/8 7 7/8 8 1/2

Madras. Timmivelly 6 1/2 6 7/8 7 5/8 3/4 Western 6 6 3/4 7 3/8 Northern 7 1/4 7 3/4 Coconada 6 1/2 6 3/4 6 7/8 7 Scinde 5 1/4 5 1/2 5/8 6 BENGAL 5 5 1/8 1 1/4 3/4

Enchères jute, qualités communes 10 b.; bonnes et moyennes, 20 sh. réduction. — Lins inchangés.

New-York, 9 juillet. Cotons: Recettes pendant les 4 premiers jours de la semaine dans tous les ports de l'Union 3,000 balles, contre — balles la semaine dernière et — balles l'an dernier. Exportations ditto pour l'Angleterre 4,000 balles; pour la France — b.; pour le Continent — b.

New-York, 10 juillet. Change sur Londres 110. — Change sur Paris 520. 5/20 Américain 115 3/4. Coton: 24.

Calcutta, 8 juillet. Cotons: Fair Bengale vieux 16, 12 Roupies, soit parité de 3 3/4, coût et fret. Le coton Timmivelly de la nouvelle récolte se cote 8d. coût et fret.

Indigo: On dit que les apparences de la prochaine récolte sont excellentes.

Jute: Doss sur K, récolte actuelle, 23 Rs; nouvel assortiment, Sagore Dutt sur M, double triangle, sur août-sept 22 1/2 Rs; sept.-oct. 22 Rs.

Avis divers

LONDRES, 10 juillet. — Laines. — Avis de M. Paul Pierrard, courtier. — Je vous confirme mes avis du 8 courant.

Aujourd'hui, vente très-animée, prix fermes dépassant dans quelques cas les cours de clôture de mai.

MARSEILLE, 9 juillet. — Laines. — On a pris: 20 b. débris Mérinos Georgie à fr. 100, 7 b. Rodosto fine à fr. 169; 16 b. dito à fr. 155; 40 b. dito 2^e à fr. 125, les 50 kil., cond. d'usage.

Cotons. — Marché nul. Soies et Cocons. — On a vendu 4 b. fil. Syrie à fr. 104 le kil.

HAVRE, Mercredi 10 juillet 1872. — Sans être aussi nulle qu'hier, la demande est bien faible encore, et nous notons à peine 200 b. à prix irréguliers sans changement bien sensible.

Il s'est traité moins d'affaires à terme aujourd'hui; cependant on a fait en Louisiane août à 128, septembre à 128 50 et 129, novembre-décembre à 123 et janvier à 115.

Le marché de Liverpool est toujours froid; les dépêches ne donnent que 8,000 b. à prix en baisse de 1/16 sur hier pour disponible. Le livrable embarquement octobre-novembre coté aujourd'hui 9 3/4 se payait avant-hier 10 1/16.

Nous croyons intéressant de donner l'extrait suivant de la circulaire du 8 juillet de MM. H. Clark et C^o, de Liverpool: —

Pour la première fois dans l'histoire du commerce cotonnier, les plus fortes importations d'Amérique et des Indes se sont effectuées dans la même période de l'année. Périodiquement l'approvisionnement de coton d'Amérique commençait à s'accroître en février et allait augmentant jusqu'en juillet, tandis que pour les cotons de l'Inde c'était le contraire, l'augmentation commençant en janvier. Il en résultait que lorsque les stocks en coton d'Amérique étaient à leur apogée en Europe, ceux des cotons de l'Inde étaient au plus bas point, et vice versa.

Cette année, nos plus fortes importations de l'Amérique et de l'Inde s'étant effectuées simultanément, la diminution des deux sortes s'opéra dans la même période, et au lieu de nous trouver comme précédemment au 1^{er} juillet avec environ six mois de stocks décroissants de coton d'Amérique, et six mois de stocks augmentants de coton de l'Inde, nous avons devant nous six mois de stocks décroissants des deux sortes.

Le fait que l'Europe a importé, durant les premiers six mois de l'année, seulement 191,000 b. de moins que l'année dernière, en présence d'une récolte pleinement de 1,300,000 b. moindre que la précédente, est extraordinaire, et justifie pleinement l'approvisionnement abondant actuel, malgré la consommation plus élevée de l'Europe, estimée en ce moment à 112,000 b. par semaine (le poids moyen des balles étant moindre) contre 100,000 b. l'année dernière.

Le stock en filature au 1^{er} juillet est estimé être de 200,000 b. de moins que l'année dernière. Celui des filateurs américains est très-réduit.

Nous cotons: Très ord. Louisiane 135 — Low Midd. Louisiane en mer 136 N

ditto en charge 136 N Ordinaire Fernambourg 129 — Bon ordinaire Oomra 100 — New Oomra, en charge et en mer 102 N

Bon ord. Timmivelly 98 — Ordinaire Coconada 87 — Bon ordinaire Bengale 70 —

ALGER, 6 juillet. — Laines. — Laines de Médéah, fr. 470; dito de Boghar, de fr. 150 à 155; dito de Djelfa, de fr. 150 à 155; dito de Laghouat, de fr. 160; dito de cotons de fr. 165 à 170; débris kabyles, de fr. 110 à 114; pelades blanches, de fr. 275 à 300; suif en branches, de fr. 80 à 85; suif fondu, de fr. 105 à 110; suif en saumure, de fr. 115 à 120; cuirs secs, de fr. 325 à 350; peaux de moutons salés séchés, de fr. 110 à 115; dito de chevreaux, de fr. 15 à 25 la douzaine; dito d'agneaux, de fr. 12 à 16 la douzaine.

ANVERS, 10 juillet. — Laines. — Il a regné aujourd'hui une bonne demande pour cet article à des prix parfaitement soutenus. Il est ainsi vendu 297 bal. Plata saint, 75 bal. Rio-Grande saint et 45 bal. Afrique saint.

LILLE, 10 juillet. — En lins russes comme en lins du pays, les affaires ont été à peu près insignifiantes.

Le commerce des fils est toujours calme, et les transactions sont limitées aux besoins du moment. Il en est de même pour la toile, les acheteurs qui viennent ordinairement à cette époque paraissent être en retard cette année. On compte sur une reprise prochaine.

Mulhouse, 10 juillet 1872. PRIX-COURANT des cotons fabriqués sur la place de Mulhouse du 10 juillet 1872

CALICOT ÉCRU 3/4 90 c. 60 p. 16 fils trame de 0.37 0.38

90 — 18 id. 0.39/20.40 1/2 90 — 20 id. 0.41/20.42 1/2

90 — 20 id. 0.44/20.46 90 — 20 id. 0.48/20.49 1/2

COTON FILÉ Chaîne 27/29 en bob. qual. méée 3.70 à 3.80

Trame 36/38 en cannettes, id. 3.89 3.90

Chaîne 27/29 en bobines, l'équivalent Amérique pur 3.85 4.95

Trame 36/38 en cannettes, id. 3.90 4.05

Chaîne 30/32 id. id. 4.10 4.20

Trame 38/40 id. id. 4.05 4.20

d. 40/42 id. id. 4.25 4.35

DUNDEE, 9 juillet. — Lins: Marché plus actif sur place, toutefois prix en légère baisse.

Jute: Sans changement. Stock considérable.

BUENOS-AYRES, 30 mai. — Laines: Les arrivages de la quinzaine montrent le petit chiffre de 83,000 arrobes; ils consistent pour la plupart en laines inférieures et d'agneaux et ont trouvé preneurs à des prix plus ou moins dans la parité de nos dernières cotations. Notre stock se trouve aujourd'hui réduit à env. 100,000 arrobes, contre 800,000 arrobes à pareille époque de l'année dernière. Les avis de la baisse sérieuse qui a eu lieu aux enchères d'avril à Anvers, et dont la nouvelle nous est parvenue il y a deux jours, ne pourront donc pas exercer une grande influence sur notre marché, à cause de l'exiguïté de nos existences tant sur la place qu'à la campagne, toutefois une baisse paraît inévitable et nos prix étant aujourd'hui parfaitement nominaux, nous suspendons nos cotations.

PARIS, 8 juillet. — Laines: Ici et dans le rayon de Paris, le ton des affaires est meilleur, et les suints varient de 1 fr. 90 à 2 fr. 50 le kil., suivant finesse.

MONTARGIS, 7 juillet. — Laines: Notre marché aux laines continue d'être bien fourni de laines de bonne qualité, croisées et de Sologne, non chargées de suint. Ces deux sortes sont bien appréciées, et les acheteurs sur place opèrent très-activement. Les prix ont haussé, en moyenne, de 10 à 15 c. par kil. Tout s'est enlevé vivement.

Nous remarquons que notre marché est bien apprécié par nos cultivateurs, qui amènent leurs laines sur notre place, où ils sont certains de les bien vendre aux cours. Egreville et Courtenay donnent toujours les sortes qu'ils fournissent sont la tête.

Les cours se sont établis de 1 fr. 90 à 2 fr. 20; tout à été vendu.

Tils: Marché actif: fils de jute calmes et stationnaires.

Toiles: Un peu plus demandées.

MIDDLESBROUGH, 3 juillet. — La bourse trimestrielle du Nord de l'Angleterre a eu lieu le 2 de ce mois à Middlesbrough. Il y avait grande affluence d'industriels du district et de marchands d'autres localités. Les difficultés d'obtenir les matières premières sont toujours les mêmes et sont la cause du chiffre restreint de la production. On a traité beaucoup d'affaires en fonte à raison de 2s. 6d. de plus que la semaine passée. Le n^o 3 se vend actuellement à 95s. 6d. et 97s. 6d. pour livraisons en 1873 et à 107 et 110s. pour livraisons immédiates. Les lamineurs sont en pleine activité et reçoivent de nombreux ordres pour livraisons futures. Les prix des rails ont haussé par suite des nouvelles commandes. Le charbon et le coke sont toujours en grande demande et les prix restent fermes.

LONDRES, 4 juillet. — On ne se rappelle pas avoir jamais vu l'industrie métallurgique dans un semblable état d'activité. Alors qu'on nous rêvait, il y a trois semaines déjà, une réaction, nous voyons les prix monter et atteindre en Ecosse, par exemple, 108 sh. par tonne pour les fontes. Il est impossible de traiter avec aucun établissement au-dessous de 105 sh. pour les barres et beaucoup vont de 120 à 130 sh. Avec cela, les changements ne diminuent pas et sont encore en excès de ce qu'ils étaient l'année dernière. Il arrive un peu plus de minerais, mais bien moins que les besoins n'en réclament. Les fers oxygés ont été haussés de 20 sh. par tonne par suite de la hausse du Staffordshire. Voici les prix cotés: les meilleures barres ordinaires 13 L, les fers en T 15 L, les cercles et les tôles 14, 15 et 16 L selon dimensions, et pour tubes de chaudières on va jusqu'à 17 L. Rien ne faut prévoir qu'on doive s'arrêter là.

Dans le Staffordshire, les fontes se cotent 7 L 10s., encore une augmentation de 10s. Les tôles simples se cotent 19 L. Pour tant on a fait peu d'affaires et l'on en fera peu d'ici au 10, jour de la réunion de Wolverhampton dans laquelle nous aurons le résultat de l'enquête sur la situation des affaires, qui règlera les salaires du semestre prochain.

Dans le Lancashire, on élève à Barrow de vastes chantiers pour la construction des navires en fer. On y emploiera de 5 à 6,000 ouvriers.

ST-PÉTERSBOURG, 5 juillet. — Les Russes sont calmes, mais même avec ordre ferme, il n'y a rien à avoir aux prix qu'on cote à l'étranger. Une partie de 7 mille pouds, et pas de qualité supérieure, a été payée: Rs. 40 1/2 pour la qualité inférieure. fr. 93 3/4 les 100 kil. fr. à bord: Rs. 43 pour la meilleure qualité fr. 99 1/4 f. à bord, tandis que les lins de qualité bonne moyenne sont tenus à Rs. 16 (fr. 106 p. 100 k. f. à bord); avec ordre ferme on accepterait peut-être Rs. 45 1/2, fr. 104 3/4 par 100 f. à bord, mais pas moins. La partie lins Covelia qui est arrivée est en mains à 65 Rs. fr. 148 1/2 par 100 kil. f. à bord et une offre de 60 Rs. fr. 137 1/2 par 100 kil. f. à bord, a été refusée.

Les étoupes de Jaroslav ne sont pas obtenables au-dessous de Rs. 40 1/2, fr. 93 3/4 par 100 kil. f. à bord.

LYON, 5 juillet. — Soies: Pendant la période des achats de cocons, l'opinion a été vivement surexcitée et tirillée en sens divers, ce n'est que maintenant que la fièvre est passée, qu'on peut chercher à voir clair dans le résultat de la récolte.

En France, l'opinion est que dans l'ensemble le résultat de la récolte est inférieur à l'an dernier, mais il se vérifie que le déficit avait été exagéré.

En Italie, certaines régions ont bien réussi, d'autres un peu moins bien; mais, en nous basant sur des données presque certaines, il n'est pas imprudent d'affirmer que ce pays produira autant de soie que l'an dernier. L'augmentation énorme du nombre de bassines et de filatures a fait croire à la réalité d'un déficit qui n'est qu'apparent.

Si on ajoute à cela qu'en Espagne, dans le Levant et partout ailleurs la récolte a été bonne, on en arrive à conclure que la production générale de la soie doit être presque égale à celle de la précédente année.

Dans ces conditions, il eût été naturel d'être modéré aux achats de cocons; le contraire a eu lieu. En Italie surtout on a payé des prix excessifs, soit en moyenne fr. 7, contre fr. 4 l'an dernier.

Les prix de revient sont très-élevés; ces prix, la fabrique hésite à les accepter; sans quelques articles spéciaux et indispensables qu'elle a dû, comme d'habitude, s'assurer par des marchés à livrer, elle a fait peu en soies nouvelles.

Actuellement, le marché est calme, très-calmé. La consommation et la production sont en présence: celle-ci généralement peu pourvue de soie, mais chargée d'étouffes qui, en noir surtout, continuent à se vendre mal, devra-t-elle subir les exigences du producteur, ou l'entraînera-t-elle, à la baisse? nous l'ignorons. La lutte sera très-vive toutefois, car de part et d'autre, il y a de fortes raisons pour la résistance; l'avenir seul décidera.

Les soies asiatiques, à la faveur des prix élevés en soies d'Europe, reviennent dans la consommation et leurs prix éprouvent une légère faveur.

Pendant le mois de juin, le mouvement de la condition s'est maintenu entre 12 et 16,000 kil. par jour; depuis huit jours, il est tombé à 6 ou 7,000 environ.

COURS DES HUILES DE LILLE DU 10 JUILLET

Huile
Phosphore
GRAINES
Sésame
NOYRTRACK
Pistache

Cotons
Ombre
Cannelle
Chaux
Lis

90
80
80
80
80

80
80
80
80
80

80
80
80
80
80

80
80
80
80
80

80
80
80
80
80

80
80
80
80
80

80
80
80
80
80

80
80
80
80
80

80
80
80
80
80